

# L'UQAM

Vol. XXIII N° 10, 27 janvier 1997

Université du Québec à Montréal

3 La population amazonienne affectée par le mercure: CINBIOSE s'y penche

4 Colloque du GREF sur la régénération de la forêt boréale

5 Le pentecôtisme en Amérique latine est approfondi

8 Le Prix du livre savant va à deux professeurs



## Un partenariat réussi avec le Collège LaSalle La mode à l'Université: yes sir!



Photographées dans une salle de cours, de gauche à droite: Manon Ducharme, coordonnatrice, Michèle Boulanger-Bussièrre, responsable administrative de l'École, Nathalie Langevin, directrice du module et responsable académique, Céline Beaulieu, assistante à la gestion des programmes.

Reportons-nous cinq ans en arrière. Le décanat des études de premier cycle lance l'idée d'un baccalauréat en gestion et design de la mode, en partenariat avec le Collège LaSalle dont on connaît l'expertise en ce domaine.\* La mode à l'UQAM? Le projet était loin de faire l'unanimité, ni à l'Université ni au ministère de l'Éducation. Les promoteurs du projet n'ont pas lâché prise, l'ont peaufiné jusqu'à le rendre acceptable à tous, y compris au ministre d'alors, M. Jean Garon.

Mais depuis son ouverture, en septembre 1995, le bac en gestion de

la mode n'avait pas pignon sur rue. Les cours se donnaient un peu partout. Le voilà enfin, cet automne, installé dans ses propres locaux. Des espaces vastes et lumineux, d'où l'on peut apercevoir le carrefour achalandé d'Atwater et Sainte-Catherine.

Voir Mode en page 6

## Accès à l'égalité en emploi

- Les professeures demeurent sous représentées
  - Le dossier progresse malgré le contexte difficile
- Le comité paritaire SPUQ-UQAM

Les professeures demeurent à l'UQAM sous représentées. Il y eut des efforts importants de déployés permettant de faire progresser de près de 4% la représentation féminine au sein du corps professoral, si l'on compare la situation le 1er juin 1991 avec celle prévalant en janvier 1996." Telle est la principale conclusion du Rapport préparé par le comité paritaire SPUQ-UQAM à l'intention des instances universitaires, reçu récemment par le conseil d'administration.

Malgré les progrès indéniables ainsi enregistrés, il y a lieu, estiment les auteurs du document, de poursuivre les efforts entrepris et de demeurer très vigilant: "En janvier 1996, exposent-elles, la gente féminine ne représentait que 27,3% des effectifs réguliers et cette représentation se situait en deça du seuil mini-

mal de 20% dans sept départements. Ce pourcentage se situe, de plus, nettement en deça de la population féminine étudiante. A l'hiver 1995, les étudiantes à l'UQAM représentaient 60,5% des effectifs au 1er cycle, 53,4% au deuxième cycle et 51,3% au troisième cycle."

Les membres du comité\* sont conscientes que la progression enre-

Voir Accès en page 6

## Près d'un million \$ pour une recherche

## Infection au VIH : le comment et le pourquoi

À u départ subventionnée par le Programme national de recherche et de développement en santé (PNRDS) du ministère fédéral de la Santé et du Bien-Être, à raison de 800 000 \$ répartis sur deux ans, l'Étude de l'incidence et des déterminants de l'infection au VIH chez les hommes gais et bisexuels de Montréal, rebaptisée du nom plus commode de Cohorte OMEGA, vient d'obtenir du Centre québécois de coordination sur le SIDA (ministère de la Santé du Québec) une subvention de 60 000 \$.



Joanne Otis, professeure-chercheuse au département de sexologie.

La nouvelle d'une deuxième subvention arrivait au bureau de la chercheuse Joanne Otis, quand le Journal l'a rencontrée. La chercheuse s'estimait chanceuse d'être ainsi soutenue financièrement. "Je connais des collègues qui essuient refus sur refus, parce que leurs recherches n'entrent pas dans les visées gouvernementales et/ou les priorités des organismes subventionnaires."

Cohorte OMEGA est une étude ambitieuse, dont l'idée remonte aux années 1993-94. Devant l'infection au VIH qui continuait à se propager, et l'abandon de comportements sécuritaires chez beaucoup d'hommes (surtout jeunes), les docteurs Michel Alary, du Centre de recherches de l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, et Robert Remis, de la Direction de la santé publique de Montréal, font une demande de subvention au PNRDS afin de mieux comprendre la dynamique de l'épidémie et de déterminer les facteurs liés aux risques qu'ont les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, de contracter l'infection au VIH. Comme dans toute recherche d'importance, le PNRDS exige un étude de faisabilité. C'est alors que le noyau de chercheurs s'est élargi. Joanne Otis (département de sexologie de l'UQAM), formée en santé communautaire, spécialisée dans des recherches en prévention des maladies transmises sexuellement, se joint à l'équipe. Par ailleurs, le terrain de recherche se circonscrit à la région

montréalaise. Tel que rééquilibré, le projet est accepté par le PNRDS en octobre dernier.

Aujourd'hui, dit Mme Otis, Cohorte OMEGA se définit comme "une étude psychosociale et épidémiologique concernant les hommes qui ont des relations affectives et sexuelles avec des hommes - qu'ils se considèrent gais, homosexuels, bisexuels ou autre. L'objectif principal de la recherche est de mieux connaître cette population afin de proposer de nouvelles méthodes de prévention du VIH."

En bref, ce qu'OMEGA veut cerner, c'est le pourquoi de la transmission du VIH et non seulement le comment. Pour y arriver, deux directions qui se veulent complémentaires: l'une quantitative et l'autre qualitative. "Pour le volet quantitatif, nous suivront 2 000 hommes séronégatifs qui vivent à Montréal ou qui viennent régulièrement (1 000 âgés de 16 ans à 30 ans et 1 000 de 30 ans et plus). Nous avons présentement recruté 567 participants et nous croyons atteindre le nombre désiré d'ici peu. Il s'agira en substance de les rencontrer deux fois tous les six mois afin d'effectuer des entrevues-questionnaires et des tests sanguins. L'ensemble des ces données restera bien sûr confidentiel. Pour ce qui est

Voir VIH en page 6



**Vice-rectrice aux ressources humaines pendant cinq ans**

## Denise Lanouette quitte l'UQAM fière d'y avoir fait carrière

Au moment de quitter l'Université, Denise Lanouette affiche une belle sérénité. "J'ai le sentiment, dit-elle, que le temps est venu pour moi de prendre ma retraite. J'ai 55 ans, je travaille depuis l'âge de 17 ans. Je n'ai jamais cessé de courir après le temps. Le temps de faire du chant et du piano, de lire, de regarder passer les saisons. L'UQAM m'a permis de faire une carrière extrêmement intéressante. Je pars heureuse et pleine de reconnaissance pour une institution que j'ai beaucoup aimée et me l'a bien rendu."

Comment cette femme, d'évidence en grande forme, qui vient de terminer un mandat de cinq ans comme vice-rectrice aux ressources humaines, et qui avoue avoir toujours cherché et accepté les défis ("je n'ai jamais occupé longtemps les mêmes fonctions"), pourra-t-elle rester sans responsabilité professionnelle?

Cette question l'amuse. Plusieurs, explique-t-elle, se montrent étonnés de cette décision de me retirer du monde du travail proprement dit. On a du mal à me voir chez moi, sans équipe à coordonner, sans dossier à finaliser, sans réunion où

discuter. On croit que j'aime trop être en groupe, que je m'ennuierai. Et moi, je pense sincèrement que je serai heureuse dans ma nouvelle vie."

### Pas tout à fait la clé des champs

Si Denise Lanouette dit vouloir se retirer dans ses terres, il faut bien comprendre ce qu'elle entend par là. Elle vient de s'inscrire à un séminaire en informatique. "Enfin, j'aurai les semaines qu'il faut pour me familiariser avec cette nouvelle technologie." Ensuite, elle dit vouloir renouer avec le milieu des arts et de la littérature. Et quoi encore?

"Beaucoup d'amis m'ont approchée pour que je m'investisse dans le bénévolat. Ce qu'on me demande ressemble plus à du boulot qu'à une partie de plaisir. Je vais réfléchir, me reposer d'abord. Prendre trois mois de vacances cet été, ce que je n'ai pu faire de toute ma vie."

### Un parcours inédit

Denise Lanouette a connu à l'UQAM un parcours singulier. Entrée en 1977, elle est la seule personne - sauf erreur - à être passée d'employée de soutien (profession-



Denise Lanouette, qui fut 20 ans à l'UQAM, est assurée que l'institution traversera sans y laisser son identité les années à venir difficiles pour toutes les universités québécoises. "Comme toujours, nous avons pris les devants et commencé à imaginer même à faire les choses autrement."

nelle attachée au service de l'administration du registrariat, puis coordonnatrice du centre d'études universitaires de Saint-Jean-sur-Richelieu), à cadre (adjoindue au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, doyenne adjoindue à la gestion des ressources, doyenne de la gestion des ressources), à officier supérieur de l'Université (vice-rectrice aux

ressources humaines). "Ce cheminement dans les instances m'a permis de mieux comprendre et mieux gérer les dossiers qui furent les miens, particulièrement au cours des neuf dernières années."

Lors d'une fête informelle pour marquer son départ, à peu près tous les groupes uqamiens étaient présents, dont des gens des syndicats avec qui elle a beaucoup travaillé ("jamais je n'ai eu de conflits majeurs avec eux... peut-être parce que je les aimais beaucoup). Pas étonnant qu'il se soit toujours fait autour de son nom une unanimité flatteuse.

## Ernst Jouthe devient sous-ministre adjoint

Le professeur Ernst Jouthe quittera ses fonctions à la direction du module de travail social le 3 février prochain, pour assumer celles de sous-ministre adjoint aux relations civiques et aux relations sociales, portefeuille relevant du ministère des Relations avec les citoyens et de l'immigration à Québec. Il a obtenu à cette fin un congé sans solde de deux ans. Rappelons que M. Jouthe, qui enseigne à l'UQAM depuis 18 ans, a assumé depuis diverses responsabilités administratives et académiques, notamment à la direction du département de travail social et du module

qu'il dirige de nouveau présentement. Membre fondateur du LARIDEC (Laboratoire de recherche-intervention sur les diversités ethnoculturelles), membre du comité de direction de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques et de plusieurs groupes de recherches, le professeur Jouthe a développé une expertise notoire notamment en matière de relations interculturelles, interethniques et interraciales. Il est l'auteur de plusieurs communications et publications traitant entre autres de ces questions.

## Lettre aux lecteurs

Mme Lynn Drapeau,  
Vice-rectrice à la formation  
et à la recherche

Nous désirons tout d'abord vous féliciter pour votre nomination au poste de vice-rectrice à la formation et à la recherche. Nous espérons que nous pourrions collaborer très étroitement dans le futur.

Nous vous écrivons aujourd'hui pour vous faire part de notre vive insatisfaction dans le retard de remise des notes de la session d'automne 1996. À l'heure actuelle, de nombreux professeurs n'ont toujours pas remis leurs notes pour les cours de la session d'automne, même si la période de modification de cours se terminait le 17 janvier 1997. En effet, sur près de 90 000 notes, environ 78 000 ont été remises, ce qui représente aux alentours de 240 groupes-cours qui sont sans leurs notes. Le problème principal est que de nombreux cours de la session d'automne sont préalables à ceux de la session d'hiver. Il est alors plus difficile de faire un choix de cours intéressant et respectant son cheminement-type.

Au sein d'une institution d'enseignement comme l'UQAM où la formation de l'étudiant se veut au centre des priorités, il nous semble

essentiel que toutes les conditions soient mises en oeuvre pour favoriser la réussite des étudiants.

L'insatisfaction de nos étudiants est très élevée présentement et ils demandent une rectification immédiate. Nous vous demandons donc aujourd'hui d'exiger des professeurs qu'ils respectent les échéanciers de l'UQAM et de mettre tout en oeuvre pour vous assurer que dès la session prochaine une telle situation ne se répète point pour ne pas que les étudiants soient retardés dans leurs études et pénalisés par la négligence de certains professeurs.

Enfin, nous vous demandons de vous assurer que les étudiants victimes d'un retard de notes ne soient nullement pénalisés d'aucune façon.

Veillez accepter, madame, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Francis Côté  
Responsable général  
AGESSHALCUQAM

Denis Blackburn  
Président ADEESE-UQAM

Alexandre Labelle  
Président AEESG-UQAM

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Version W3: <http://www.medias.uqam.ca/sii967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043

secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service de l'audio-visuel

### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



## LA RETRAITE ARRIVE-T-ELLE PLUS TÔT QUE PRÉVU ?

VOTRE CAPITAL DE RETRAITE :  
AU TRAVAIL !

Assistez à ce séminaire gratuit et maximisez votre capital de retraite en prenant connaissance des nouvelles dispositions sur les allocations de retraite, la loi 116, les rentes, le CRI, le FRV et en sachant comment les faire fructifier.

### Hôtel des Gouverneurs

Laval : Mercredi, 12 février à 19 h

Montréal, Place Dupuis : Mardi, 25 février à 18 h (goûter dès 17 h 30)

Montréal, Place Dupuis : Mercredi, 19 mars à 18 h (goûter dès 17 h 30)

Inscrivez-vous dès maintenant ou commandez sans frais notre guide en téléphonant à Louise Gagné au 848-0393 ou au 1 800 848-0393.



HÉLÈNE GAGNÉ, Adm. A  
Planificateur financier certifié

Expert-conseil à l'émission Finances  
Chroniqueur au magazine Affaires Plus  
Douze (12) ans d'expérience  
à votre service

Représentante en épargne collective auprès d'Investissements Courvisier inc.

Gagné, Morin  
Associés  
une valeur sûre



# La population amazonienne affectée par le mercure, même à de faibles niveaux de concentration

Bien qu'exposés au méthylmercure à des niveaux largement inférieurs à ceux mesurés chez les populations de Minamata et de l'Irak, les habitants de l'Amazonie présentent une altération de certaines de leurs fonctions neurologiques. C'est du moins ce que révèle une étude réalisée par une équipe de chercheurs du CINBIOSE et de l'Universidade Federal do Para, Brésil, au cours des quatre dernières années. Par cette étude, les chercheurs souhaitent arriver à mieux comprendre la provenance du mercure dans l'environnement en Amazonie et mesurer les atteintes à la santé qui en découlent chez l'humain.

## La consommation de poisson

"Dans un premier temps, explique M. Jean Lebel, étudiant au doctorat en sciences de l'environnement, nous avons cru que l'utilisation du mercure dans les activités d'orpaillage étaient la principale cause de la présence du métal dans l'environnement. Mais ce n'était pas le cas. Pas le cas non plus de la déforestation qui contribue, elle aussi, au relargage de quantités importantes de mercure dans l'environnement. Il s'agissait plutôt de la consommation de poisson." En effet, le mercure, relâché à cause de l'orpaillage et la déforestation, se transforme en méthylmercure avant d'être assimilé par les poissons. Ce méthylmercure est ensuite transféré chez l'humain au moment de la consommation du poisson.

Une étude préliminaire a d'abord permis d'explorer les liens entre l'exposition au contaminant et ses effets délétères sur certaines fonctions visuelles et motrices. Ainsi, on a mesuré les concentrations de mercure dans les cheveux et on s'est assuré de l'applicabilité d'une batterie de tests susceptibles d'évaluer certaines fonctions neurophysiologiques. Puis, l'expérience s'est poursuivie avec un plus grand nombre de participants, mais en ajoutant un examen neurologique complémentaire. Parallèlement, on a examiné la contamination de la faune halieutique et sa consommation par la communauté.

Ces travaux ont démontré que les niveaux de mercure présents dans la chair des poissons capturés sont

significativement plus bas chez les espèces herbivores que chez les espèces prédatrices ou omnivores. De plus, à la période des basses eaux (mi-mai à mi-novembre), les espèces consommées par la population sont principalement herbivores. À l'opposé, durant la période des hautes eaux (mi-novembre à mi-mai), la consommation est principalement orientée vers les espèces prédatrices. Les niveaux d'exposition les plus bas sont donc rencontrés à la période des basses eaux.

## Une question de santé publique

Les troubles rencontrés chez la population ont trait à la coordination, l'élocution, la surdité, la réduction du champ visuel. Selon les chercheurs, ces altérations sont une

indication claire d'un déséquilibre du système nerveux, même en l'absence de maladie. "De plus, insiste M. Lebel, ce sont les personnes âgées de moins de 35 ans qui sont les plus atteintes. Or, on croit que la présence accrue du mercure dans l'environnement date d'au moins 20 ans et d'au plus 35 ans. Si tel est le cas, les résultats obtenus pourraient être la première illustration, chez l'adulte, des conséquences d'une exposition étendue sur l'ensemble d'une vie. Toutefois, il est difficile de dire si ces atteintes résultent uniquement de l'exposition foetale, ou si elles sont indicatrices de dommages cumulatifs. Enfin, conclut-il, il importe d'approfondir ces découvertes afin de prévenir l'apparition d'atteintes plus graves."



M. Jean Lebel, étudiant au doctorat en sciences de l'environnement. Cette étude a fait l'objet d'une thèse qu'il a récemment soutenue. N'apparaissent pas sur la photo: les professeurs Donna Mergler et Marc Lucotte, directrice et co-directeur de la recherche et les autres membres de l'équipe: MM. Marc Roulet, étudiant au doctorat en sciences de l'environnement et les Brésiliens Marucia Amorim, Jean-Rémy Guimaraes et le médecin Fernando Branches.

## Partenariat entre l'UQAM et la Société de développement Angus

# Pour un nouveau modèle de développement industriel

Ce qui est visé avec la création prochaine d'un "technopôle" sur le site des anciens Ateliers Angus? Rien de moins que l'élaboration d'un "nouveau modèle de développement industriel pour le Québec du 21<sup>e</sup> siècle". Tel est le projet d'envergure qui résulte notamment d'un partenariat entre l'UQAM et la Société de développement Angus (SDA) - une société sans but lucratif créée par la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Rosemont Petite-Patrie en vue de relancer l'économie locale.

Voilà ce qu'annonçaient l'Université et la SDA à l'occasion d'une récente conférence de presse tenue à l'UQAM, précisant que le concept même de "technopôle" - parc scientifique pour petites et moyennes entreprises de pointe dans le domaine environnemental - a été élaboré par des chercheurs de l'institution dans l'une des nombreuses études menées pour valider le projet, via son Service aux collectivités. Signe des temps, les deux partenaires profitaient de l'occasion pour annoncer la mise en

marché par un troisième partenaire, La Brasserie MacAuslan, d'une "bière pour la création d'emploi" du nom de Angus... La moitié des profits résultant de la vente, estimée entre 25 000 \$ et 50 000 \$ pour la première année, sera versée au Fonds d'acquisition des terrains Angus.

"En participant activement à chacune des étapes de la démarche, l'Université du Québec à Montréal a su donner à cet ambitieux projet de création d'emplois toute la crédibilité nécessaire à sa réalisation" estime Louis Roquet, président de la SDA. Environ 2 000 emplois directs et plusieurs milliers d'emplois indirects sont en effet attendus du "technopôle" Angus. La contribution de l'UQAM a pris - et prend encore - diverses formes: collaboration à une agence de formation sur mesure liée au projet Angus, avec d'autres partenaires; participation formelle de l'Université à divers comités de travail et instances; réalisation de sept recherches, de 1993 à aujourd'hui, chapeautées par le Service précité, etc.

Jusqu'à présent, quelque 25 personnes de l'UQAM ont ainsi pris part à ces activités, à divers titres: outre le vice-recteur Michel Robillard, des directeurs et membres du personnel de divers services (collectivités, vie étudiante, formation sur mesure, Bureau de liaison pour la recherche et le développement), des professeurs-chercheurs de plusieurs départements (études urbaines et touristiques, géographie, sciences économiques, sociologie, sciences de la gestion), une étudiante au doctorat...

Au chapitre de la recherche, voici un aperçu des thèmes explorés en collaboration avec les principaux intéressés: *Profil de la main-d'oeuvre de l'arrondissement Rosemont/Petite-Patrie; Profil des sans-emploi selon les organismes du milieu; Éléments de problématique pour la mise en valeur de la main-d'oeuvre dans le cadre du projet Angus; Recherche exploratoire sur des projets de parc scientifique; Systèmes locaux de production: Réflexion-synthèse sur les nouvelles modalités de dévelop-*



*pement régional/local; Conditions de mise en place et stratégie d'implantation pour le développement du Projet Angus. Le tout s'inscrivant, bien entendu, au coeur de la mission de services aux collectivités de l'UQAM.*

le  
st-malo  
inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le  
st-malo  
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100



## Colloque international du GREF

# La régénération en forêt boréale dans un contexte de foresterie durable

Le Groupe de recherche en écologie forestière (GREF), qui tenait son 6e colloque à l'UQAM les 9 et 10 janvier, a largement atteint les objectifs qu'il s'était fixés. Tel est l'avis de son directeur, le professeur Christian Messier, du département des sciences biologiques: "La raison d'être de ces rencontres annuelles est d'abord de promouvoir les travaux de nos membres: étudiants des 2e et 3e cycles, stagiaires post-doctoraux, professeurs et chercheurs de l'UQAM et d'autres universités québécoises et canadiennes, ainsi que d'organismes gouvernementaux." Or au fil des ans, note-t-il, le GREF a réussi à s'imposer comme groupe de recherche en écologie forestière, tant sur la scène nationale qu'internationale où il a acquis une certaine reconnaissance.

D'où l'ajout à la programmation du colloque, pour la deuxième année consécutive, d'un atelier d'envergure internationale sur un thème plus pointu, portant cette fois sur *Les aspects fonctionnels de la régénération en forêt boréale dans un contexte de foresterie durable*. Y ont participé, outre des chercheurs de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec, des experts finlandais et américains. A noter le support financier du CRSNG, via son réseau de centres d'excellence sur la gestion durable des forêts.

Entre 80 et 120 personnes ont à cette occasion contribué à faire le point sur cette problématique. Leur but: "Dresser le portrait des différentes approches utilisées ainsi que des travaux de modélisation sur la régénération des espèces boréales arborescentes. Avec l'augmentation des besoins en développement durable et l'arrivée d'une foresterie

plus "naturelle", la régénération naturelle prend, et prendra, une part croissante dans la stratégie de reboisement en forêt boréale puisqu'il est de plus en plus difficile d'utiliser des herbicides et hors de coût de penser à un désherbage manuel pour contrôler la végétation compétitrice. Cette réalité exerce une pression sur les aménagistes forestiers qui ont besoin d'une meilleure compréhension des facteurs physiques et biologiques qui affectent la croissance et la survie des arbres dans leur environnement naturel."

Selon le professeur Messier, la modélisation informatique prend de l'ampleur en écologie forestière puisqu'elle permet de faire des simulations sur des centaines d'années. Or la Finlande, justement, a développé une expertise importante sur le sujet. Lui-même vient par ailleurs

d'obtenir une subvention du CRSNG (130 000 \$) destinée à approfondir cette approche, avec une équipe de chercheurs d'autres universités québécoises et de Finlande. Le journal *L'UQAM* y reviendra dans une prochaine livraison.

Entre autres retombées de la rencontre des 9 et 10 janvier, conclut Christian Messier, il faut signaler les liens créés entre étudiants, chercheurs et intervenants du Québec et d'ailleurs oeuvrant dans le domaine. Sans compter la parution prochaine, dans le Journal canadien de la recherche forestière, d'un dossier destiné à faire le tour des questions abordées lors de l'atelier, réalisé par les participants mêmes qui ont constitué, à cette fin, quatre groupes de travail.



Le professeur Christian Messier

## Étudiants de premier cycle en sciences humaines

## Session d'étude en Inde

À l'hiver 1998, une vingtaine d'étudiants de premier cycle en sciences humaines auront l'opportunité d'effectuer une session d'étude en Inde. Deux mois au cours desquels ils seront confrontés à un mode de vie différent. Selon l'organisateur et directeur des études avancées en sciences des religions, M. Mathieu Boisvert, dans un contexte où l'internationalisation des marchés devient de plus en plus présente et où une compréhension du multiculturalisme est essentielle au fonctionnement social québécois, cette session permettra aux étudiants d'interagir avec une altérité sociale et culturelle en



M. Mathieu Boisvert, directeur des études avancées en sciences des religions.

donnée aux étudiants. Durant les mois de février et mars, deux autres cours seront offerts en Inde par des professeurs d'universités indiennes, des moines, des ascètes et des abbés. Pour compléter leur formation, les étudiants devront réaliser un projet de recherche. Ce projet devra être terminé avant le mois de mai 1998. Lors d'une fin de semaine du mois de mai, les étudiants auront l'occasion de partager les résultats de leurs travaux. Certains projets seront aussi présentés au public.

Les étudiants seront accompagnés par le professeur Mathieu Boisvert et par un guide français, M. Yves Bourgeons. M. Bourgeons a déjà effectué plus de 65 voyages guidés sur le continent indien.

### Activité libre: La Kumba Mela

La session en Inde se terminera à la fin mars. Toutefois, les étudiants qui le désirent pourront, à titre individuel, rester pour la Kumba Mela qui aura lieu en avril. Deux millions d'Hindous participent à ce pèlerinage. Les Naga Baba, des ascètes qui vivent en isolation, sortent tous les douze ans pour y assister.

### Séance d'information: mardi, 4 février

Une séance d'information aura lieu le mardi 4 février prochain, entre 17 h et 18 h, à la salle A-M050. Notons que les frais gravitent autour de 3 500 \$ par étudiant. Pour financer le projet, les participants seront invités à mettre sur pied une campagne de levée de fonds.

plus de développer les qualités requises pour saisir cette différence.

### Le pèlerinage

Ce contact étroit avec la culture indienne sera développé à travers le thème du *Pèlerinage*. Les étudiants seront appelés à résider en plusieurs endroits considérés comme étant cruciaux par les traditions religieuses indiennes. Ils pourront aussi discuter avec des professeurs d'universités indiennes, des moines, moniales et ascètes qui visitent ces lieux de pèlerinage.

Parmi les caractéristiques du pèlerinage, nommons le dépaysement, la pègrination, l'arrivée et la transformation. "En effet, précise M. Boisvert, le pèlerin se retire de son contexte usuel; il se dirige ensuite vers un lieu précis et on assiste à la formation d'une communauté en

provenance d'univers différents, mais qui partage les mêmes objectifs; le pèlerinage culmine lorsque les pèlerins arrivent sur le site, qui est un lieu de pouvoir; enfin, lorsque l'individu revient dans sa communauté, il y a transformation. C'est d'ailleurs ce que vivent les étudiants qui participeront au projet, insiste M. Boisvert. Ils ne feront pas qu'étudier le pèlerinage, ils le vivront."

### Cours théoriques et projet de recherche

La session *Inde-hiver 1998* est une session complète de 15 crédits universitaires. Elle débutera début janvier avec deux cours préparatoires, dispensés de façon intensive (Hindouisme et Pèlerinage I). D'ailleurs, cinq professeurs des universités Concordia, de Montréal et du Québec à Montréal ont déjà accepté de participer à la formation qui sera

**BISTRO DULUTH**

**Tous les jours**

Au prix des années **70**

bières en fût locales et micro bières canadiennes en bouteille forts réguliers

hamburgers sandwich à la saucisse cuisse de poulet désossée servi avec frites maison et salade

**4.95**

En tout temps

samedis et dimanches de 10h à 15h

avalanche de fruits

**DÉJEUNERS EXTRA VAGANZA**

121, Duluth Est 287-9096



## Recherche sur le pentecôtisme en Amérique latine

# Vécue par les pauvres, une religion de l'émotion qui affecte le politique

C'est dans une perspective théologico-politique que le professeur André Corten, du département de science politique, approfondira au cours des trois prochaines années la manifestation en Amérique latine de ce "nouveau mouvement religieux" qu'est le pentecôtisme\*: une religion des pauvres qui carbure à l'émotion, et qui affecte non seulement la politique (comme au Brésil où un groupe inter-parti formé de "croissants" élus participe à la vie parlementaire), mais le politique comme principe d'institution du social. C'est ce deuxième aspect du phénomène qui fait l'objet de l'étude dirigée par M. Corten et subventionnée par le CRSH au coût de 60 000 \$. Le thème: *Pentecôtisme: émotion et politique (Brésil, Haïti)*. Y participent à titre d'assistants de recherche Anne Deret, Viviane Freidman, Marie-Christine Doran et Ricardo Peñafiel, tous étudiants gradués.



Selon André Corten, « la présence appuyée du pentecôtisme auprès des milieux les plus pauvres a orienté également la recherche vers le discours de la pauvreté. » Un projet de livre collectif est d'ailleurs en chantier sur ce thème. Y collaborent, en plus du professeur Corten, Marie-Christine Doran et Ricardo Peñafiel de l'UQAM et Daniel Hiernaux-Nicolas (Université Autonome Métropolitaine de Mexico).

Le pentecôtisme n'a rien d'une secte, tient à préciser le professeur Corten.\* A son avis, il s'agit même de la plus grande révolution religieuse depuis la Réforme qui s'accomplit surtout dans le tiers monde, touchant environ 10% des populations africaine et latino-américaine. Ce mouvement religieux est à la fois égalitaire et autoritaire, explique-t-il. "Égalitaire car aucune médiation n'est nécessaire pour recevoir les dons de l'Esprit Saint. Autoritaire car la gestion émotionnelle fait surgir une élite singulière, de classe moyenne, formée "sur le tas", dont le pouvoir se construit dans le sermon même et tient à sa capacité de gérer les émotions des gens." Nulle trace, donc, de théologie ou d'études savantes qui servent traditionnellement d'assises aux interventions du clergé, mais plutôt des discours efficaces, allant des lieux de culte aux messages radiodiffusés ou télévisés.

Rien d'étonnant si l'approche méthodologique retenue est l'analyse du discours, laquelle se développe

Autre objet de la recherche: la question de "l'acceptabilité" des énoncés originaires. S'ils sont jugés inacceptables par la langue politique existante, des manifestations d'intolérance, voir de guerre religieuse, sont à prévoir tôt ou tard. Or ce phénomène marque non seulement l'Amérique latine, estime le professeur Corten, mais aussi l'Amérique du Nord où l'on a eu tendance - à tort - à prendre pour acquis la désintronisation du politique et du religieux. Par ailleurs, en cette période de soi-disant mondialisation, on peut se demander si l'émergence

d'un mouvement religieux de cette importance, très émotionnel, vécu par les pauvres, ne risque pas d'influencer l'évolution du monde à partir d'un point qui n'en est nullement le centre.

Notons que le pré-test d'un corpus, réalisé par la même équipe, a fait l'objet en novembre 1995 d'une publication au CIADEST (Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes), sous le titre *Le discours du romantisme théologique latino-américain*. André Corten, qui approfondit cette

problématique depuis environ 8 ans, a publié d'autres ouvrages sur la question, dont *Le pentecôtisme au Brésil - Émotion du pauvre et romantisme théologique*, également paru en 1995 aux Éditions Karthala.

\* Le pentecôtisme est une branche du protestantisme, d'origine méthodiste et africaine. Né aux États-Unis au début du siècle, il est très répandu entre autres dans la population américaine de race noire.

\*\* Dans le système démocratique libéral, par exemple, le contrat ou le pacte (social) est un énoncé originaire.

## Études gaies et lesbiennes

# Des cours plus populaires que prévu

Cet hiver, le Groupe interdisciplinaire de recherches et d'études homosexualité et société (GIREHS) offre deux cours à tous les étudiants intéressés par les études gaies et lesbiennes. "En fait, précise Richard Desrosiers, professeur au département d'histoire, la banque du GIREHS compte trois cours approuvés par la commission des études: le cours d'introduction est dispensé aux sessions d'automne et d'hiver alors que les deux autres sont offerts en alternance."

Le cours d'introduction, *Homosexualité et société*, vise une meilleure compréhension de différents aspects de la réalité historique, sociale, culturelle et politique des lesbiennes et des gais dans les sociétés occidentales contemporaines. De plus, il propose un aperçu général et critique des différentes approches, concepts et méthodes utilisés pour l'analyse de l'homosexualité. Le cours se présente sous forme d'exposés magistraux et des conférenciers sont invités à présenter leurs recherches sur différents aspects de la réalité des gais et des



M. Richard Desrosiers, professeur au département d'histoire.

lesbiennes. Il est dispensé par les professeurs Richard Desrosiers et Lyne Chamberland.

Le deuxième cours au programme cet hiver s'intitule *Homosexualité: régulation sociale et problématique d'intervention*. Avec les professeurs Michel Dorais et Anne Vassal, les étudiants tentent d'approfondir l'analyse de la régulation sociale de la sexualité. On veut aussi sensibiliser les étudiants aux effets des stéréotypes et des préjugés et susciter une réflexion critique sur les problématiques d'intervention auprès des lesbiennes et des gais.

## Vers une concentration

"Les cours sont toujours donnés en «team teaching» composé d'un homme et d'une femme, ajoute M. Desrosiers. De plus le niveau de réponse est étonnant puisque chaque semestre ils attirent de 60 à 65 étudiants. Le cours d'introduction est offert pour la quatrième fois cette année et le département d'histoire compte lancer un nouveau cours. Plusieurs départements pourraient aussi faire la même chose. Si tout fonctionne comme prévu, on aimerait ouvrir une concentration en études gaies et lesbiennes."

## Le GIREHS

Créé en 1994, le GIREHS réunit des professeurs, chercheurs et étudiants des deuxième et troisième cycles qui s'intéressent au développement de la recherche et de l'enseignement sur l'homosexualité. Il compte une soixantaine de membres. Ses principaux champs d'analyse sont la construction sociale de l'homosexualité, les conditions de vie des lesbiennes et des gais et les rapports entre sexe, genre et sexualité. Des questions qui sont toutes abordées dans une perspective interdisciplinaire.

"Je suis content du travail accompli jusqu'à maintenant", confie M. Desrosiers qui se dit ravi que l'Université cautionne les études gaies et lesbiennes. Il est aussi confiant en l'avenir. "Notre développement ira de pair avec l'implication des professeurs", conclut-il.

## Vous cherchez une résidence? Nos services font la différence

### SERVICE DE CONSULTATION EN HÉBERGEMENT POUR AINÉ(E)S

(affilié à Service de soin P.M.C., établi depuis 15 ans)

CENTRE DE RÉFÉRENCES P.M.C. ENR.



Vous êtes un(e) aîné(e), autonome ou en perte d'autonomie...

Nous vous trouvons la meilleure résidence  
en conformité avec vos besoins et votre budget...

Consultation à domicile... Services gratuits et personnalisés...

Michel Lacombe PH.D. 668-9990

7 jours semaine en tout temps

Publicité: Rémi Plourde  
987-4043





## ...mode (suite de la page 1)

Pourquoi si loin du campus central? "Pour une raison toute simple, explique la directrice du module, Mme Nathalie Langevin: le Collège LaSalle, partenaire de l'UQAM dans ce programme, est installé à deux pas de là. Cette proximité facilite et accélère les échanges, tant d'ordre administratif qu'académique."

Les nouveaux locaux de L'École supérieure de mode de Montréal - nom accepté par l'UQAM - \*\* seront inaugurés officiellement le 11 février. Une date que n'ont pas attendue les profs et les étudiants pour aller de l'avant. Une première cohorte d'étudiants vient d'entrepre-

dre un stage de quinze semaines en entreprise. "Ils n'ont pas eu trop de mal à trouver ces stages, note la responsable administrative du programme, Mme Michèle Boulanger-Bussièrre, parce que le milieu de la mode est maintenant acquis à l'idée que tous, demain, devront posséder une très solide formation pratique et théorique."

De son côté, la directrice du module, Mme Langevin, note que le programme de bac a été conçu pour répondre à des critères de qualité et de compétence bien supérieurs à ce qu'avait connu le Québec dans ce domaine. Elle parle du *Fashion Institute* de l'Université de New York, qui a inspiré l'UQAM et son partenaire. "Comme eux, nous avons un tronc commun obligatoire (cours de formation générale en mode) pour tous les étudiants du bac. Une fois ces cours complétés, trois champs s'ouvrent aux étudiants: la *conception* (design et stylisme), la *fabrication* (gestion de la production) et la *distribution* (commercialisation et marketing). Ce type de formation, qui favorise le travail en équipe et rend obligatoire le stage en entreprise, produira des professionnels ouverts à l'interdisciplinarité, donc plus polyvalents."

Langevin en est certaine. "Nous avons effectué un étude exploratoire auprès de treize grandes entreprises (le rapport a été publié en novembre dernier), et tous se montrent confiants que nos étudiants se placeront assez facilement, tant chez eux, que partout ailleurs dans l'industrie de la mode et du vêtement"

## ...HIV (suite de la page 1)

du volet qualitatif, nous travaillerons avec une quarantaine de sujets seulement (séronégatifs); nous aurons avec eux des entretiens en profondeur qui deviendront ce qu'on appelle des récits de vie."

Avec en mains un très vaste échantillonnage, une méthodologie particulièrement raffinée, l'étude OMEGA peut se comparer à d'autres travaux du genre menés aux États-Unis, en Australie, en Angleterre et dans certaines villes canadiennes. L'équipe québécoise croit aussi pouvoir éviter certains écueils, notamment en menant les recherches sur une plus longue durée.

Inutile de dire que, dans une

telle recherche, la communauté gaie doit être partie prenante, à tous les niveaux.\* Il y a des représentants de cette communauté dans l'équipe de chercheurs, dans le personnel rémunéré et au Comité d'encadrement (déontologie).

\*Parmi les membres du Comité de chercheurs, on retrouve René Lavoie, coordonnateur d'Action Séro-Zéro, principal organisme de prévention du VIH de la communauté gaie, Roger LeClerc, président du Centre des Gaies et des Lesbiennes de Montréal et le docteur Bruno Turmel de la Clinique de l'Alternative. Dans le Comité d'encadrement, 12 membres bénévoles de la communauté gaie sont élus annuellement de façon démocratique.

Mme Boulanger-Bussièrre souligne que l'industrie cherche de plus en plus à s'appuyer sur le monde de l'éducation, ce qu'encouragent les autorités gouvernementales concernées. L'industrie a-t-elle vraiment le choix? "Devant le progrès extrêmement rapide des technologies, face à la mondialisation des marchés, les gens de la mode doivent non seulement exceller dans leur spécialité, mais avoir une bonne connaissance de tout ce qui touche à leur profession." L'industrie québécoise de la mode et du vêtement, rappelle Mme Boulanger-Bussièrre, est importante, et atteint maintenant un chiffre d'affaires annuel de plus de trois milliards de dollars.

Ainsi formés, les futurs bacheliers pourront-ils trouver un emploi valorisant et rémunérateur sur le nouveau marché du travail? Mme

\*Le Collège LaSalle offre des cours dans le domaine de la mode depuis plus de trente ans. Le **Groupe Collège LaSalle**, quant à lui, exploite un réseau de six écoles internationales de mode à l'extérieur du Canada: au Maroc, en Malaisie, en Turquie et en Chine.

\*\*Le CA de l'UQAM a convenu, en juin 1995, de créer une "forme particulière d'organisation, appelée École supérieure de mode de Montréal".

## ...Accès (suite de la page 1)

gistrée peut paraître insuffisante aux yeux de certaines personnes. A leur avis, l'évolution du dossier doit toutefois être appréciée en regard des mouvements de personnel (embauches et départs), et des difficultés importantes liées au contexte actuel: situation financière difficile qui limite le nombre de postes pouvant être comblés et accentue leur spécialisation, ce qui réduit d'autant les opportunités d'engager des femmes par ailleurs fort compétentes; persistance de préjugés face à l'implantation de mesures visant à éliminer la discrimination systémique, qui sont pour d'aucuns synonymes d'une réduction de la compétence et des critères

d'embauche; manque d'information également, puisque plusieurs croient qu'il n'y a plus de sous-représentation, de discrimination ou d'obstacles à l'accès des femmes aux postes de professeurs. Pourtant, constate le comité, seulement quatre départements ont atteint ou sont en voie d'atteindre le taux de mixité, fixé entre 40 et 50%.

Rappelons que le plan d'action 1995-1998, destiné à concrétiser la Politique d'accès à l'égalité des femmes à l'emploi de l'UQAM pour le corps professoral, a été adopté par le CA en décembre 1994. Dans son rapport, le comité paritaire SPUQ-

UQAM fait état de l'évolution de la situation et des activités réalisées depuis l'adoption de ce plan. Celles-ci ont été regroupées sous diverses thématiques: information, sensibilisation et représentation; recrutement, sélection et embauche; environnement de travail; féminisation; tâches des professeurs féminins et masculins; quelques statistiques... Pour plus d'information, communiquer avec le SPUQ (au 6198) ou avec Madame Huguette April, responsable du dossier pour l'Université (au 3696).

\* Les personnes suivantes ont été membres du comité paritaire SPUQ-UQAM pendant cette période: du côté syndical, Hélène Manseau (département de sexologie), à titre de responsable pour le syndicat en remplacement de Lucie Lamarche (département des sciences juridiques); Marie-Andrée Roy (département des sciences religieuses) et Jacqueline Lamothe (département de linguistique), en remplacement de Karen Messing (département des sciences biologiques) et Hélène Kayler (département de mathématiques). A titre de représentants de l'Université: Huguette April, du service des relations professionnelles et de la rémunération, et Jean-Paul Legrand, directeur du service des ressources humaines.



### À sa douce mémoire

**Professeur Guy Lemay décédé d'une crise cardiaque à l'âge de 50 ans le dimanche 4 février 1996**

«Les hommes se voient allouer exactement autant de larmes que les femmes. Mais parce qu'il nous est interdit de les verser, nous mourons beaucoup plus tôt que les femmes, d'une explosion du coeur, d'une poussée de tension, parce que ce lac de chagrin que nous avons en nous ne peut pas s'évacuer. Nous les hommes, nous mourons d'avoir trop gardé les yeux secs.»  
(Beach Music de Pat Conroy)

Un an est passé et ton regard, ton rire, ton parfum, ton sourire et ta folie de vivre nous manquent plus que jamais. Puisse-tu au moins reposer en paix et continuer à naviguer longtemps à l'intérieur de tous ceux qui t'ont aimé, parents, amis, étudiantes et étudiants ainsi que tous tes collègues du département de Géographie.

Jocelyne, ta compagne bien-aimée  
Sandrine, ta fille adorée

**Vous avez besoin d'un conseil juridique?**

**Vous avez besoin d'être représenté?**

**Yves Papillon  
Avocat**



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804



**SPÉCIAUX  
DU MIDI  
À PARTIR DE  
5,95\$**

**VENEZ FAIRE  
UN TOUR!**

**Une place rêvée  
pour des 5@7  
réussis!**

862-A, Sainte-Catherine E.  
Tél. 288-3041



## Don du SEUQAM à la mémoire de Sylvie Samson

Pour contrer la violence faite aux femmes dans notre société, le Syndicat des employés (SEUQAM) a créé un don annuel de 1 000 \$, à la mémoire de Sylvie Samson, cette jeune femme du département de sciences religieuses qui fut assassinée l'an dernier. "La mort de Sylvie nous a toutes et tous marqués, a rappelé la présidente du SEUQAM, Suzanne Amiot. Les membres du comité de condition de vie et de travail des femmes souhaitent poser un geste qui dénoncerait la violence, mais qui garderait Sylvie Samson

vivante dans notre mémoire collective."

Ainsi, le 6 décembre de chaque année, jour anniversaire du «massacre de Polytechnique», les membres du comité de condition de vie et de travail des femmes organiseront une cérémonie et remettront un chèque de 1 000 \$ à un organisme qui lutte contre la violence faite aux femmes. En décembre dernier, c'est l'Auberge Transition qui a reçu ce don.



Dans l'ordre habituel: Mmes Liette Garceau, Diane Beauvoyer, Gaétane Lemay et Francine Lajeunesse, membres du comité de condition de vie et de travail des femmes; Suzanne Amiot, présidente du SEUQAM; Catherine Fournon et Rebecca Puterman de l'Auberge Transition.

### Secrétariat général: précision

Le Journal publiait dans sa dernière édition, un tableau descriptif des coordonnées de la nouvelle direction de l'UQAM. Nous aimerions apporter un complément d'information qui nous est parvenue, relativement au vice-rectorat à la planification stratégique et financière et secrétariat général. Il est toujours possible d'y rejoindre le Secrétaire général Me Jacques Durocher, au numéro suivant: 987-3071. Rappelons que le Journal avait, dans son édition du 9 décembre 1996, mentionné que M. Durocher poursuivait son mandat jusqu'en juin 1997.

## Avis du secrétariat général & de la vie étudiante Reconnaissance d'associations étudiantes: résultats de scrutins

En vertu des dispositions de la Politique de reconnaissance des associations étudiantes de programmation, une association de module et trois associations de programmes d'études avancées ont demandé la tenue d'un scrutin pour vérifier, auprès des étudiants concernés, leur volonté d'adhérer à ces associations et ce, en vue d'obtenir une reconnaissance officielle par l'Université. Ces associations sont les suivantes et, entre parenthèses, on peut lire le pourcentage de participation au scrutin:

- association étudiante du module de formation professionnelle (24 %);
- association des étudiants du

diplôme de deuxième cycle en finance (35,9%);

- association des étudiants au diplôme de deuxième cycle en ergonomie (16,1 %);
- association étudiante du doctorat en administration (56 %).

Ces associations ont obtenu la majorité simple nécessaire à leur reconnaissance officielle. Les cotisations seront perçues à compter de la session hiver 1997.

#### Association étudiante des modules d'administration

Par ailleurs, l'association étudiante des modules d'administration

a demandé la tenue d'un scrutin pour vérifier auprès des étudiants du module d'administration et ceux du module de certificat en administration leur volonté d'adhérer à cette association. Elle souhaitait ainsi obtenir une reconnaissance officielle par l'Université pour représenter les étudiants des deux modules. Or, les étudiants du module de certificat en administration ont refusé à la majorité d'être représentés par cette association. Par conséquent, l'association étudiante du module d'administration est reconnue pour représenter uniquement les étudiants du module d'administration.

### Frontières

Dans sa dernière livraison (vol.9 no 2), la revue *Frontières* aborde le thème du deuil relié à une interruption volontaire ou non de grossesse.



Mme Jocelyne Saint-Arnaud, professeure au département des sciences religieuses, explique, en éditorial, qu'à la suite d'un avortement souhaité ou d'une fausse-couche, beaucoup de femmes éprouvent un sentiment de deuil bien particulier. Parmi les autres sujets traités notons: *L'avortement et la vie des femmes dans une société technologique; Les images de l'enfant déterminant des choix éthiques; L'avortement et le deuil chez l'adolescente; Le statut institutionnel de l'enfant perdu*. On peut aussi y lire quelques réflexions à propos des interruptions médicales de grossesse chez les familles immigrées. *Frontières* est publiée grâce à l'appui financier du Centre d'études sur la mort et du Comité des publications de l'UQAM. Elle paraît trois fois l'an.

## Titres d'ici



1996, 125 p. La violence organisationnelle se manifeste souvent de façon insidieuse, minant discrètement la vie professionnelle et privée des personnes. Cette recherche exploratoire, menée en 1995-1996 auprès de professionnels, révèle les principaux comportements violents que certains supérieurs ont à leur endroit ainsi que leurs réactions envers ces comportements. Les comportements violents vont d'une nature peu visible, comme le discours partiel à tendance mensongère, en passant par le refus de soutien professionnel et la mise en doute des compétences jusqu'à un profil très visible comme l'intimidation ou l'exclusion. Les réactions à cette violence sont groupées sous quatre stratégies générales: évitement ou retrait; rationnelle ou de contrôle; refus ou rébellion; recherche de soutien. Outre les conséquences immédiates, la violence organisationnelle peut avoir sur la personne la subissant des impacts à plus long terme comme la modification de l'image de soi ou des problèmes de santé.

### Organisation et violence

Les professionnelles et professionnels aux prises avec la violence organisationnelle, rapport préparé par Chantal Arousseau et Simone Landry. Comité conjoint UQAM-CSN-FTQ et Fédération des professionnels et professionnelles salarié(e)s et des cadres du Québec,



## Multimedia

À l'Université, ils sont de plus en plus nombreux ceux et celles qui publient leurs travaux sur d'autres supports que l'écrit. Le journal *L'UQAM* en rendra dorénavant compte dans sa chronique *Titres d'ici*.

### L'Aura des mots, vidéo de Anne Barth

Chargée de cours au département des communications, Anne Barth a produit, co-scénarisé et réa-

disponible à l'audiovidéothèque de l'UQAM, comme le sont deux autres vidéos de Barth: *Paroles d'écrivaines* (45 minutes, 1996), vidéo co-réalisée avec Diane Trépanière, dans laquelle "poésie et rencontres s'entremêlent harmonieusement avec une réflexion



lisé plusieurs vidéos. Récemment, elle lançait *L'Aura des Mots*, une vidéo de 26 minutes où, dit-elle, "s'entrechoquent des points de vue qui nous interpellent sur notre langue française et sur l'écriture au féminin". Cette vidéo, scénarisée en collaboration avec Diane Trépanière, donne la parole à Marie-Claire Blais, Nicole Brassard, Benoîte Groulx et Jeanne Hyvrard. *L'Aura des Mots* est

sur la traduction d'oeuvres féministes", et *La Nuit Verte du Parc Labyrinthe*, vidéo littéraire produite à partir d'un texte de Nicole Brassard (24 minutes, 1993).



## L'oeuvre d'Hubert Aquin L'édition critique reçoit le Prix du livre savant



Pour deux professeurs du département d'études littéraires de l'UQAM, la récolte des prestigieux Prix du livre savant décernés par la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales a été bonne: le prix Raymond-Klibansky (en

français) a en effet été décerné à une collection d'ouvrages consacrée à l'édition critique de l'oeuvre d'Hubert Aquin, dont ceux de Jacinthe Martel, pour *Hubert Aquin. Mélanges littéraires II: comprendre dangereusement* (Léméac Éditeur,

1995), et de Jacques Allard pour *Hubert Aquin. Prochain épisode* (Léméac Éditeur, 1995). Rappelons que ce dernier est co-directeur et membre fondateur de l'ÉDAQ (Édition critique de l'oeuvre d'Hubert Aquin), avec Bernard Beugnot, de l'UdeM: il s'agit d'un projet d'envergure qui s'est échelonné sur 15 ans et a été subventionné notamment par le CRSH au coût de 600 000 \$, impliquant une trentaine de chercheurs à travers le Canada, et assurant la formation de nombre d'étudiants au doctorat et à la maîtrise. Deux autres auteurs partagent le prix pour leurs travaux publiés dans la même série: Claude Lamy pour *Hubert Aquin. Mélanges littéraires I: profession: écrivain* (Léméac Éditeur, 1995) et Guylaine Massoutre pour *Hubert Aquin. Point de fuite* (Léméac Éditeur, 1995). Notons que ceux-ci, tout comme Jacinthe Martel, ont d'abord été engagés par l'ÉDAQ comme assistants de recherche. Par ailleurs, deux autres ouvrages compléteront la collection en 1997.

La Fédération décerne les Prix du livre savant en l'honneur de trois éminents chercheurs canadiens dont Raymond Klibansky, un humaniste canadien réputé pour son oeuvre remarquable dans le domaine de l'histoire de la philosophie ancienne et moderne. Le jury, constitué de chercheurs provenant des diverses régions du pays - sur lequel siégeaient les professeurs Anita Caron (sciences de l'éducation) et Renée Joyal (sciences juridiques) de l'UQAM - a retenu, parmi les ouvrages subventionnés par le Programme d'aide à l'édition savante qu'administre la Fédération et que subventionne le CRSH, les meilleurs ouvrages parus en 1995-1996, en français et en anglais, dans le domaine des sciences humaines et sociales.

## Vanités à la Galerie de l'UQAM

Jusqu'au 1er mars, la Galerie de l'UQAM présente *Vanités, regards sur la nature morte contemporaine*.



Photo: Eliane Excoffier

Peter Krausz, Paysage et mémoire. Toledo revisited, I, Secco et cire, 1996.

La conservatrice invitée, Mona Hakim, a misé sur le collectif pour mieux cerner l'importance de la nature morte comme problématique esthétique. Un regroupement de seize artistes québécois, de différentes générations et de pratiques diverses, (peinture, photographie, sculpture) proposent donc des images hyperconnectées et «retravaillées». Les oeuvres présentées font tantôt figure d'hommage, tantôt figure d'irrévérence par rapport à un genre «troublé» par l'apparence et par la durée des choses.

Les artistes qui exposent sont: Edmund Alleyn, Michèle Assal, Ginette Bouchard, Joseph Branco, Pierre Charrier, Peter Krausz, Michel Leclair, Denis Lessard, Jean-Marie Martin, Paryse Martin, Monique Mongeau, Dominique Morel, Louise Paillé, Monique Régimbald-Zeiber, Jean-Jules Soucy et Serge Tousignant. Rappelons que la Galerie ouvre ses portes du mardi au samedi entre 12 h et 18 h.

**PROGRAMME DES MONITEURS DE LANGUES OFFICIELLES**

*Une EXPÉRIENCE fantastique!*  
Lorraine Gosselin

*Une EXPÉRIENCE de travail et de vie extraordinaire!*  
Pascale Sergerie

*Une EXPÉRIENCE de vie des plus enrichissantes et envivantes!*  
Ghislain Daigle

L'an dernier, Lorraine, Pascale et Ghislain ont, comme des centaines de jeunes Québécoises et Québécois, vécu une expérience inoubliable: ils ont eu la chance unique de participer au Programme des moniteurs de langues officielles. En donnant un coup de pouce à un enseignant ou à une enseignante, ils ont contribué à faire connaître la réalité québécoise à des jeunes d'autres provinces, tout en découvrant eux-mêmes une autre culture.

Les moniteurs et monitrices à temps partiel poursuivent simultanément des études collégiales ou universitaires dans la province qui les accueille. Les moniteurs et monitrices à temps plein se consacrent entièrement à cette tâche. Ils doivent avoir terminé au moins une année d'études universitaires. La rémunération offerte est de 3 500 \$ pour huit mois de travail à temps partiel et de 11 400 \$ pour neuf mois de travail à temps plein.

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans son établissement d'enseignement;
- aux directions régionales du ministère de l'Éducation;
- au ministère de l'Éducation Direction de l'aide financière aux étudiants Service des programmes de langue seconde 1035, rue De La Chevrotière Québec (Québec) G1R 5A5 Tél.: (418) 643-3750.

Pour participer au Programme en 1997-1998, il faut s'y inscrire au plus tard le 15 février 1997. Pour obtenir plus de détails sur le Programme, il suffit de s'adresser:

**Dès le 10 février,  
Giorgio vous présente  
un amour de menu!**

**Dégustez un menu  
tout spécial  
préparé pour les  
tête-à-tête!**

**Offrez-lui  
le meilleur de  
l'Italie chez  
Giorgio.**

**862, Sainte-Catherine Est  
Tél.: 288-7251**